

Division au sommet

L'assemblée des évêques du Québec prend ses distances de Mgr Marc Ouellet

Pierre-André Normandin, *Le Soleil*, jeudi 15 mars 2007.

L'Assemblée des évêques catholiques du Québec prend ses distances du cardinal Marc Ouellet sur la place de la religion à l'école.

Au lendemain de la sortie de l'archevêque de Québec réclamant le maintien de l'enseignement religieux à l'école, ses collègues rappellent qu'ils ont abandonné ce combat. Depuis juin 2005. Désormais, la catéchèse doit se faire dans les paroisses, non plus durant les heures de classe.

« Même si cela oblige à un profond changement des habitudes et des mentalités, nous croyons que c'est là que se construit l'avenir de l'Église au Québec », tranche le président de l'AECQ, Mgr Gilles Cazabon. Le cardinal Ouellet n'a pas voulu réagir à cette « clarification ».

Déterminé à poursuivre le combat pour la religion à l'école, l'archevêque de Québec est revenu à la charge la semaine dernière lors de l'assemblée plénière des évêques québécois, à Trois-Rivières. Ses collègues l'ont écouté plaider contre l'implantation en septembre 2008 d'un cours obligatoire d'éthique et culture religieuse. Mais ils ont refusé d'endosser sa position.

Seul gain pour le cardinal, les évêques ont accepté de demander au gouvernement de soustraire les écoles privées – dont plusieurs se disent

catholiques – à l'obligation d'offrir ce cours.

Les divisions au sommet de l'Église québécoise seraient restées dans l'ombre si Mgr Ouellet avait accepté la défaite et adopté la position de ses pairs. La question avait d'ailleurs été soigneusement évitée lors de la conférence de presse du 9 mars résumant la plénière de l'Assemblée. Mais en déclarant lundi que les évêques québécois « contestent que ce cours soit obligatoire pour tous et partout », il a forcé l'AECQ à clarifier sa position. Et à le contredire.

« L'Assemblée ne veut pas aller dans ce sens-là ». Rappelle au *Soleil* Mgr Pierre Morissette, présent à la plénière. « Les évêques ont peur d'une certaine démobilisation s'il y a un retour de l'enseignement religieux à l'école », poursuit l'homme d'Église.

Constatant l'immigration croissante – particulièrement de gens issus d'autres religions –, les évêques estiment que l'école n'est plus la place pour inculquer la foi catholique. « C'est un changement de culture important. Le cardinal (Ouellet) a raison de dire que nous, les catholiques, sommes passés traditionnellement par l'école. Maintenant, on passe par la paroisse. Je pense que c'est un changement de culture porteur de vie à long terme », précise Mgr Morissette, qui préside le

comité de l'éducation chrétienne de l'AECQ.

Or, le cardinal Ouellet rejette publiquement cette approche. «Beaucoup (de parents) auront difficilement les moyens de se réorganiser autrement en dehors de l'école, à cause des contraintes pratiques de temps, de travail, d'argent et de ressources disponibles», a-t-il déclaré lundi.

Inconfortable devant cette prise de position, le président de l'AECQ tempère les inquiétudes. «Nous constatons également que ce n'est pas facile, concède Mgr Gazabon. Mais là le tournant est pris, il suscite l'enthousiasme.»